

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIX, n° 60.

Bruxelles, novembre 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIX, n° 60.

Brussel, November 1943.

PALPICORNIA (COLEOPTERA),

VI

par Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Dans un numéro précédent du *Bulletin* (1) j'ai énuméré les Palpicornes récoltés au Tibet indien (Ladak) par la « Yale North India Expedition ». Le présent numéro contient entre autres la description ou l'énumération des espèces rencontrées par cette mission, au cours de son voyage dans le Kashmir, dans le Punjab limitrophe et dans les Nilghiri Hills.

Laccobius (s. str.) *kashmirensis* n. sp.

Espèce sans dense brosse de soies à la base des fémurs intermédiaires ♂ et avec de petits specula transversalement elliptiques sous le labre du même sexe. Elle diffère des espèces présentant de tels caractères par la ponctuation des élytres plus dense, plus irrégulièrement distribuée, les points des interstries étant de même taille que la ponctuation primaire qui n'est que très vaguement sériée et seulement par endroits; en particulier d'*atratus* ROTTENBERG par la présence d'une petite tache préoculaire claire sur la tête, par les paramères de l'édéage (fig. 1) bien plus longuement amincis au bout et dépassant longuement

(1) V. *Palpicornia du Tibet*, Bulletin, vol. XIX, n° 57, 1943.

le lobe médian (2) ; de *sinuatus* MOTSCHULSKY par la ponctuation du menton non rugueuse, la tache discale obscure du pronotum plus transversale, la bordure claire latérale moins large, les paramères terminés graduellement, et non brusquement, en une partie plus étroite et plus mince (3) ; de *sternocrinis* KUWERT par la petite tache claire préoculaire distincte, la ponctuation du menton non rugueuse, le disque du pronotum plus densément et plus fortement ponctué, l'extrémité des paramères plus longuement atténuée (4) ; enfin de *syriacus* GUILLEBEAU par la sculpture de la tête et du pronotum composée de points plus forts et plus nombreux, les paramères dépassant longuement le lobe médian et autrement conformés (5).



Fig. 1. — *Laccobius* (s. str.) *kashmirensis* n. sp.
Edéage en vue dorsale. $\times 50$.

Tête, y compris le labre, obscure, avec seulement deux petites taches préoculaires claires devant les branches antérieures de la suture en Y, les yeux étant ainsi étroitement bordés d'obscur en avant. Labre pas ou faiblement échancré à son bord antérieur. Palpes maxillaires légèrement rembrunis au bout de leur article terminal. Préfront, à fort grossissement ($\times 60$) avec seulement un soupçon de chagrin entre la ponctuation ; cette dernière est assez dense et forte à cette amplification. Postfront sans chagrin, la ponctuation un peu plus serrée que sur le préfront. Menton finement et éparsement ponctué.

(2) Comparer la fig. 1 à celle n° 34 C, *Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 2^e Sér., n° 20, 1940, p. 72.

(3) Comparer la fig. 1 à celle n° 2, *Bulletin Ann. Soc. Ent. Belg.*, 79, 1939, p. 367 et 34 B, *Mém.*, etc., 1940, p. 72.

(4) Comparer la fig. 1 à celle n° 2 a, *Bulletin Ann.*, etc., 1939, p. 367.

(5) Comparer la fig. 1 à celle n° 4, *Bulletin Ann.*, etc., 1939, p. 371.

Disque du pronotum sans chagrin, à ponctuation un peu plus forte que sur le postfront, avec tache obscure plus ou moins transversale, déchiquetée sur les côtés, touchant le milieu du bord antérieur et, plus largement, celui du bord postérieur, laissant les côtés latéraux assez largement, mais irrégulièrement, clairs; antérieurement ce clair, en contact avec le bord antérieur, pénètre assez profondément et étroitement dans l'obscur.

Ecusson obscur plus densément et plus finement ponctué.

Elytres plus ou moins clairs, à ponctuations primaire et secondaire à peu près de même force, plutôt fines et presque sans alignement, sauf de-ci de-là, disposées presque sans plus d'ordre que chez *L. Mulsanti*, les points rapprochés les uns des autres et auréolés séparément d'obscur. Les séries systématiques espacées sont assez visibles, leurs quelques points auréolés de même d'obscur et paraissant ainsi plus gros qu'ils ne le sont en réalité. De-ci de-là ces auréoles obscures se fusionnent plus ou moins et forment de vagues ou nébuleuses petites taches dont la plus apparente forme ordinairement un chevron commun, plus ou moins distinct, au delà du milieu des élytres, sur la suture.

Type. Kashmir Valley, 5,000-6,000 pieds, VI-1913, F. SMITH coll., ♂, 3.08 × 2.08 mm., Indian Museum Calcutta. Paratypes. Avec le type, 2 ♂♂, 2 ♀♀. Kashmir encore: K 15, Gangribal, étang marécageux à l'Est de la route, 1,580 m., 30-III-32, 2 sujets dont 1 ♂; K 42, bord du lac d'eau douce Wular, à Kiuhnus, 1,573 m., 7-IV-32, 6 sujets (Yale North India Expedition).

! *
* *

La « Yale Expedition » a encore capturé en Kashmir :

Helophorus (s. str.)? *griscus* HERBST (*semifulgens* REY).
K 34 : Phasha Kuri près Pampur, 1,585 m., 7-V-32, 1 ♀ mutilée.

Enochrus (*Lumetus*) *halophilus* (BEDEL), ab. col. K 4 : étang à Srinagar, 1,585 m., 21-III-32, 1 ♀. K 15 : Gangribal, étang marécageux, 1,580 m., 7-V-32, 1 ♂, 1 ♀. K 34 : Phashakuri, près Pampur, 1,585 m., 7-V-32, 1 ♂, 1 ♀. K 42 : Lac d'eau douce Wular, bord à Kiuhnus, 1,573 m., 7-IV-32, 2 ♂♂, 4 ♀♀. K 46 : de Jhil à Bakh-Hajan, près du lac Wular, 1,575 m., 19-IV-32, 1 ♂. K 47 : Jhil, au Sud-Est de Hajan, 1,580 m., 19-IV-32, 1 ♀.

A cause de sa coloration claire et de ses palpes maxillaires entièrement jaunes, on prendrait cette forme pour *E. bicolor* (FABRICIUS), mais l'édéage, avec partie dorsale du lobe médian peu saillante, la rattache à *halophilus* — dont elle a aussi la sculpture élytrale — et cela malgré l'absence d'obscurcissement,

chez la plupart des sujets, de l'arrière de la tête. Le labre est clair aussi, dans les deux sexes, rarement un peu obscurci.

Hydrophilus caraboides (LINNÉ). K 67 : étang marécageux, Ouest de Sonamarg, 2,620 m., 18-V-32, 1 ♂. K 69 : Sonamarg, 2,620 m., 19-V-32, 1 ♂.

Stethoxus (s. str.) *piceus* (LINNÉ). K 15 (2) : Srinagar, lac marécageux, Est de la route de Gangribal, 1,580 m., 30-III-32, 1 ♂. N° 341 : Srinagar-Gangribal, 28-III-32, 1 ♀ sans tarsi antérieurs. K 19 : Srinagar-Gangribal, marécage, 31-III-32, 2 ♂♂. K 22 : Entre les lacs d'eau douce Bod- et Lakut-Dal près Nishat-Bagh, 1,580 m., 7-IV-32, 1 ♀. K 47 : Jhil au Sud-Est de Hajan, 1,580 m., 19-IV-32, 1 ♀. K 51 : lac d'eau douce Bod-Dal, littoral au Sud de Hassat-Tal, 1,582 m., 28-IV-32, 1 ♀.

Les ♀♀ appartiennent à la forme ♀ *plicifer* BEDEL, distinction qui n'a guère de valeur systématique.

Berosus (s. str.) *signaticollis* (CHARPENTIER). K 42 : lac d'eau douce Wular, bord à Kiuhnus, 1,573 m., 7-IV-32, 1 ♂.

Le pronotum est fortement ponctué, l'angle sutural des élytres non déhiscent, ni avancé, les gros points des interstries impaires moins différenciés (forme *byzantinus* GANGLBAUER).

Berosus (*Enoplurus*) *indicus* MOTSCHULSKY, subsp.? K 34 : Phashakuri près Pampur, 1,585 m., 7-V-32, 2 ♀♀.

A part *B. indicus* ce sont toutes espèces paléarctiques et même *L. kashmirensis*, par son organisation et son faciès, a aussi ce caractère. Grâce à l'altitude, qui est d'environ 1,580 m., exceptionnellement 2,620 m. pour *H. caraboides*, elles y ont trouvé des conditions de vie favorables. Le contraste est grand lorsqu'on parcourt ensuite la petite liste d'espèces rencontrées par la même expédition dans le limitrophe Punjab :

Paracymus evanescens (SHARP), Sohawa (Jhelum district), 528 m., 3-III-32.

Laccobius (s. str.) *gracilis* MOTSCHULSKY (*orientalis* KNISCH), au Nord de Havelian, mare, 915 m., 17-III-32.

Helochares (s. str.) *pallens* (MACLEAY), Sohawa, 528 m., 3-III-32.

Enochrus (*Methydrus*) ? *tetraspilus* (RÉGIMBART), Sohawa, 528 m., 3-III-32.

Berosus (s. str.) *pulchellus* MACLEAY, Sohawa, 528 m., 3-III-32.

Berosus (s. str.) *nigriceps* (FABRICIUS), Sohawa, 528 m., 3-III-32. Nuriwak-Sargodhar, 305 m., 6-III-32. Khabakki-Kahar, 756 m., 7 et 12-III-32. Son-Sakesar-Kahar, 770 m., 13-III-32. Naurshara-Mardwal, 760 m., 25-III-32.

Berosus (Enoplurus) indicus MOTSCHULSKY, subsp.?, Sohawa, 528 m., 3-III-32, 2 ♀♀. Détermination incomplète, faute de ♂.

Seul *Laccobius gracilis* est représenté dans la faune paléarctique, spécialement méditerranéenne. Les autres espèces ont un caractère nettement indien ou indo-malais.

Helochares (Hydrobaticus) altus n. sp.

Parmi les espèces indiennes c'est à *H. (H.) crenatuloides* (6) que cette nouvelle espèce ressemble le plus par son édéage vu dans la position de repos (fig. 2), mais elle en est bien différente par la sculpture des élytres. Ceux-ci n'ont que des séries de points très fines, nullement striales et dont les fins points alternent chaque fois avec un point beaucoup plus fin encore.

Un peu plus convexe que *crenatuloides*, plus obscur.

Tête aussi densément ponctuée que chez le même, mais les points sont beaucoup plus fins et moins profonds, paraissant ainsi plus épars et leurs intervalles moins étroits. Côtés latéraux du préfront aussi un peu relevés, plutôt plus fortement.

Pronotum : côtés latéraux un peu plus arqués, les angles postérieurs plus arrondis, le disque couvert d'une ponctuation à peu près aussi dense, mais plus fine et moins profonde, les intervalles paraissant ainsi moins étroits, comme sur la tête.

Écusson testacé obscur avec quelques très fins points.

Séries de points des élytres s'effaçant presque vers l'arrière au lieu d'y devenir plus fortes comme chez *crenatuloides* et la courte série juxtascutellaire entre écusson et première série est aussi très fine ; par contre les interstries ne sont pas aussi imperceptiblement ponctués que chez l'espèce comparée. Les points y sont à peu près de la même force que le fin point intercalaire des séries et se trouvent par 3 ou 4 de front en avant ; vers l'arrière ces points s'espacent notablement tout en devenant plus fins et y laissent bien apparaître la surface lisse des interstries. Ces derniers sont partout bien plans.

Le 5^e arceau ventral est pourvu de l'échancrure ciliée.

Édéage (fig. 2) sans oreillettes latérales. Le seul ♂ qu'il m'ait été donné de voir, a l'organe fermé, à l'état de repos. Je n'ai donc pas vu les épines exsertiles intérieures qui, chez l'espèce comparée et dans les genitalia évaginés, sont déterminantes (7).

Type. Nilghiris, st. N 5, bord septentrional du lac Ootacamund, 2,201 m., 8-XI-32, ♂, 4.67 × 3.08 mm., Université de

(6) *Bulletin*, XIX, n° 21, 1943, p. 2 et fig. 1.

(7) L. c., fig. 2.

Yale, États-Unis (Yale North India Expedition). Paratypes. Deux ♀♀ de même provenance, à peu près de même taille.



Fig. 2. — *Helochares (Hydrobaticus) altus* n. sp.
Édéage en vue dorsale. $\times 50$.

Helochares (Hydrobaticus) Sauteri A. D'ORCHYMONT (8).

Le type de cette espèce, de Kosempo (Formose), 22-V, H. SAUTER, 1912, un ♂, 4.6×2.45 mm., désigné comme tel en collection en 1936, se trouve au Musée de Berlin (Dahlem). Le ♂, de Kosempo également, mesurant 4.5×2.3 mm. est paratype.

Sous-tribu HELOCHARAE (9).

On verra que pour différencier un nouveau genre d'*Helobata* j'ai subdivisé la région épipleurale des élytres en une partie interne, pubescente, et en une autre externe, glabre et lisse. J'ai déjà fait cette distinction antérieurement, notamment pour séparer entre autres certains *Hydrobiae* (10). Mais j'ai alors appelé la première partie l'« épipleure vrai » et la seconde le « faux épipleure » ou « pseudépipleure », ce qui n'est pas en harmonie avec le sens « attaché à ce dernier terme par celui qui l'a introduit » (11). L'épipleure est par définition toute la partie infléchie de l'élytre au delà du bord externe véritable et chez les *Palpicornia* il est souvent en partie pubescent et en partie, tout

(8) *Bulletin*, XIX, 21, 1943, p. 7.

(9) *Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 2^e Série, Fasc. 24, 1942, p. 5.

(10) Entre autres l. c., 1942, pp. 7, 8, 11, 17 et *Catalogue of Indian Insects*, Calcutta, Part 14, 1928, p. 92.

(11) SHARP in *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXIII, 1880, *Bull.*, pp. XXXVI et suivante.

contre ce bord externe, glabre. Par contre un pseudépipleure véritable, non pubescent, existe chez certains *Helophorus* et le sens dans lequel j'ai employé ce terme en 1926 (12) — partie externe de l'interstrie marginal (11°), plus ou moins repliée en dessous, oblique ou complètement horizontale, au delà de la côte longitudinale de cet interstrie, cette côte, vue de dessus, pouvant simuler dans les cas extrêmes (*H. [Empleurus] rufipes* [BOSC]) (*rugosus* [OLIVIER]) le bord latéral de l'élytre — est en accord avec la signification que SHARP lui a donnée (13).

TABLEAU DES GENRES.

1. Labre non caché sous le bord antérieur du préfront. . . 2
 1'. Labre complètement caché sous le bord antérieur débordant du préfront développé en chaperon. Yeux flanqués sur le côté externe d'un large canthus, très saillant, n'atteignant cependant pas leur bord postérieur. Pronotum et élytres largement explanés, les derniers avec la partie glabre externe de l'épipleure très large 8
 2. Dernier article des tarses plus court que les précédents pris ensemble 3
 2'. Dernier article des tarses subégal aux quatre premiers pris ensemble, ceux-ci très courts, environ de même longueur entre eux. Disques de la tête et du pronotum non ponctués, mais couverts de petites granulations. Labre enfoui dans l'échancrure antérieure du préfront. Yeux sans canthus latéral. Palpes maxillaires allongés, leur dernier article à peu près aussi long que le précédent. Antennes en apparence de 7 articles, en réalité 9-articulées (6 + 3) : le 4° très petit, le 5° prolongé vers l'intérieur et appliqué étroitement contre le suivant, le 6° — cupule ou 6° article morphologique — prolongé encore une fois autant en long processus interne, frangé de soies du côté de la massue pubescente triarticulée. Élytres pourvus de 10 stries ponctuées, sans strie juxtascutellaire raccourcie, les stries confluentes deux à deux en arrière (1 avec 2, 3 avec 4, etc.). Interstries, y compris le sutural, costiformes, les côtes impaires prolongées jusqu'à l'extrémité, les côtes paires plus courtes, disparaissant en arrière par suite ici de la confluence deux à deux des séries de points striaux. Cavités cotyloïdes antérieures semblant (sans dissection) être ouvertes en arrière.

(12) *Faune des Coléoptères de la Région lyonnaise, Genre Helophorus*, Ann. Soc. Linn. Lyon, LXXII (1925), 1926, p. 116 et 117.

(13) *Entom. Monthly Magaz.*, 3^e Sér., I (LI), 1915, p. 4.

- 9. *Acidocerus* KLUG, 1855 (14).
3. Tarses tous pentamères; premier article des postérieurs très court, 2° beaucoup plus long 4
- 3'. Tarses intermédiaires et postérieurs tétramères par suite de la soudure intime des 1^{er} et 2° articles; la formule tarsale est donc 5-4-4. Dernier article des palpes maxillaires articulé de l'extérieur vers l'intérieur, vers la bouche 7
4. Palpes maxillaires avec le 2° article concave ou droit en avant, convexe ou droit en arrière, s'allongeant quelquefois beaucoup, d'autre fois cependant courts, leur dernier article s'articulant de l'extérieur vers l'intérieur, vers la bouche. . . 5
- 4'. Palpes maxillaires jamais aussi allongés que chez certains *Helochares* ou chez *Peltochares*, plutôt courts, leur 2° article convexe en avant, concave en arrière, le dernier article s'articulant de l'intérieur vers l'extérieur. Aux élytres au moins une strie suturale, raccourcie vers l'avant. Dernier arceau ventral avec ou sans petite encoche ciliée terminale
- 4. *Enochrus* THOMSON, 1859.
5. Dernier arceau ventral avec petite encoche ciliée à l'extrémité. Antennes de 9 articles ou moins. Dernier article des palpes maxillaires plus court que le précédent où l'égalant, sinon les palpes sont fort courts et la taille est petite (*Helochares* [*Agraphhydrus* et *Gymhelochares*]) 6
- 5'. Dernier arceau ventral sans encoche ciliée. Antennes toujours de moins de 9 articles. Dernier article des palpes maxillaires plus long que le précédent et légèrement renflé vers l'extrémité. Premier arceau ventral caréné longitudinalement à la base. Corps elliptique, en forme de bouclier plus ou moins convexe, non explané. . . 3. *Pelthydrus* A. D'ORCHYMONT, 1919.
6. Forme jamais très aplatie, ni explanée tout autour 1. *Helochares* MULSANT, 1844.
- 6'. Forme très aplatie, explanée tout autour en bouclier non convexe. Palpes maxillaires démesurément longs. Elytres avec 10 stries étroites, finement ponctuées. Cavités cotyloïdes antérieures étroitement ouvertes en arrière (comme entre autres chez *Helochares* [*Hydrobaticus*] *neglectus* HOPE)
- 2. *Peltochares* RÉGIMBART, 1907.
7. Mésosternum avec faible carène transversale formant protubérance légèrement pyramidale. Palpes maxillaires plus longs

(14) L'unique espèce y rangée, *A. aphodioides* KLUG, 1855, ne semble plus avoir été retrouvée depuis sa description. Elle fut découverte par PETERS (dans quelles conditions et à quelle période de l'année?) dans la région du Zambèze (Tete).

que chez *Enochrus*, le dernier article aussi long que le troisième. Ongles simples. Elytres striés ou non, mais strie suturale toujours présente 5. *Cymbiodyta* BEDEL, 1881.

7'. Mésosternum avec processus conique comprimé. Palpes maxillaires allongés et grêles. Ongles largement dentés à la base chez le ♂, moins chez la ♀. Elytres striés

. 6. *Helocombus* G. H. HORN, 1890.

8. Antennes de 9 articles (6 + 3). Palpes maxillaires plus courts. Ponctuation des élytres disposée sans ordre. Dernier article des courts tarses plus court que les précédents réunis; ces derniers articles subégaux et très courts. Cavités cotyloïdes antérieures largement ouvertes en arrière. Taille plus petite (3.6 mm.) (fig. 3). Génotype : *ferrugineum*.

. 7. *Helopeltarium* n. gen.

8'. Antennes de 8 articles (5 + 3). Palpes maxillaires démesurément longs. Elytres avec dix séries de points fins. Dernier article des plus longs tarses aussi long que les quatre précédents réunis; ces derniers articles subégaux aussi, mais moins courts. Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière. Taille plus grande (4.9-5.2 mm.) 8. *Helobata* BERGROTH, 1888.

Helopeltarium n. gen.

Canthus complètement arrondi autour des yeux (obscurément anguleux à l'extérieur chez *Helobata*), vu de dessous avec un épaissement sclérifié semi-globuleux et brillant au point de contact postérieur avec les yeux. Palpes maxillaires un peu plus longs que les antennes, le dernier article subégal au 3°.

Menton excavé en avant, avec quelques fortes rides plus ou moins confluentes en arrière, divergentes vers l'avant. Dessous de la tête, en arrière du prémenton, pubescent-hydrofuge.

Pro- et métasternum, premier arceau ventral, non carénés (base du métasternum longitudinalement et finement caréné à la base, entre les hanches intermédiaires, chez *Helobata*); le mésosternum a une petite gibbosité transversale peu marquée. Tout le sternum de même que les cinq arceaux ventraux et les 4/5 basaux des fémurs, sont densément pubescents-hydrofuges. Les genoux seuls sont glabres. Dernier arceau ventral avec petite échancrure ciliée au bout, mais large et très peu profonde.

Partie pubescente interne des épipleures des élytres large au niveau du mésosternum et de la base du métasternum, se rétrécissant ensuite graduellement pour finir à rien un peu après le milieu (demeurant large jusque près de l'angle sutural chez

Helobata). Partie glabre externe de l'épipleuré au contraire large jusque très près de l'angle sutural. Macroptère.

Tibias fortement épineux à l'extérieur (plus faiblement et plus courtement chez *Helobata*). Tarses soyeux en dessous.

Il y a lieu d'insister sur le parallélisme des caractères de coenogénèse (v. le 1^{er} du tableau) que présentent et le nouveau genre, habitant l'Asie tropicale, et celui qui lui a été comparé, *Helobata*, exclusivement de l'Amérique (Nord et Sud). Tous les deux sont monospécifiques. D'autre part les caractères qui s'opposent d'un genre à l'autre sont suffisamment nombreux que pour affirmer que la parenté ne paraît pas très proche.

Helopeltarium ferrugineum n. sp.

Forme largement ovale, de couleur brune ferrugineuse en dessus sur la partie convexe, plus claire, jaune rougeâtre transparent sur les parties extérieures étalées de la tête, du pronotum et des élytres; ce limbe (protectum) montre par transparence de nombreuses anastomoses pigmentées enclosant de petites cellules polygonales. Palpes maxillaires d'un testacé clair. Fond des téguments brillant et lisse, sans sculpture sauf vague-

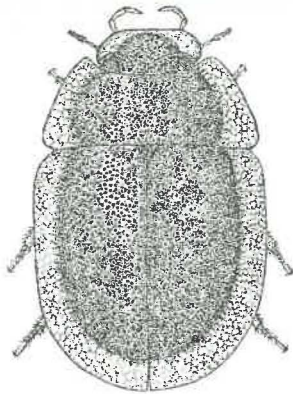


Fig. 3. — *Helopeltarium ferrugineum* n. gen., n. sp. × 12 1/2.

ment sur les côtés latéraux relevés du chaperon où il y a un soupçon de chagrin.

Tête transversale, assez densément ponctuée, plus finement sur le milieu du préfront entre les yeux où les intervalles sont en conséquence plus larges que le diamètre des points; sur les côtés ils sont plus étroits que les points. Sur le postfront la

punctuation est plus serrée et un peu plus forte que sur le milieu du préfront. Pas de pores plus gros en avant des yeux.

Pronotum aussi plus finement ponctué sur le milieu du disque que sur la partie relevée latérale, sans séries systématiques latérales de pores sétigères plus gros et avec le fin rebord latéral non prolongé sur la base autour des angles postérieurs. Ceux-ci sont étroitement arrondis, vaguement anguleux, tandis que les antérieurs sont bien plus largement arrondis; quant au bord antérieur il est largement et profondément échancré.

Elytres sans strie suturale; à punctuations primaire et secondaire confondues, de même force, denses et assez fortes, plus fines autour de l'écusson, beaucoup plus fines immédiatement le long de la suture, disposées sans ordre. Cependant au delà du milieu, les points paraissent vaguement sériés, lorsqu'on les observe sous un certain angle. Angles suturaux presque droits, non saillants. Pas de pores sétigères plus gros disposés en séries.

Type. Birmanie: Sukli, East side of Dawna Hills (15), 2,100 pieds, 22-29-XI-1911, F. H. GRAVELY leg., 3.58 × 2.33 mm., Indian Museum. Paratypes. Cinq exemplaires avec le type.

Tropisternus (*Pristoternus*) KNISCHI n. sp.

Cette nouvelle espèce fait partie de la section B du sous-genre *Pristoternus* (tibias postérieurs avec frange de longs cils insérés dans la gouttière longitudinale externe de leur face supérieure). L'aire pubescente basale des fémurs postérieurs est peu étendue, mais pas très réduite, atteignant franchement la pointe extrême du trochanter. Par contre le repli épipleural au bord externe des élytres est pratiquement sans pores spinigères, en arrière comme en avant, tout comme chez *T. tinctus* SHARP. Ainsi l'espèce appartient par le premier caractère à la subdivision 2 de ma monographie de 1922 (16) et par le second à la dichotomie 12' de la même étude, cette dichotomie comprenant entre autres l'espèce déjà comparée *T. tinctus*. Les épipleures sont repliés sous les élytres immédiatement après les hanches postérieures (par opposition à *T. obscurus* SHARP), ne formant pas d'arête tranchante avec les élytres, à la base, mais ils y sont arrondis comme chez *tinctus*.

(15) Le massif des « Dawna Mounts » se trouve à l'Est de Moulemein et à l'Ouest de Kaw-ka-reik, localité visitée à la même époque par GRAVELY, entre les rivières Houng-da-Row et Thaug-yin, cette dernière formant frontière entre le Siam et la Birmanie (atlas Philips). La localité Sukli ne se trouve à aucun atlas.

(16) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXII, 1922, pp. 11 et 18.

Forme elliptique, largement arrondie en arrière, avec les élytres, vus de côté, très arqués. Coloration d'un noir obscur brillant, pattes intermédiaires et postérieures obscures aussi, sauf une tache testacée au genou ou sur le tibia.

Tête très finement ponctuée, labre testacé avec une bande obscure transversale et médiane; menton finement ponctué ♀, les points un peu plus gros chez le ♂.

Série systématique médio-externe oblique du pronotum comprenant 4-6 points, les côtés latéraux de ce dernier presque droits, de même que les angles postérieurs, tout en étant arrondis et chez le type assez fortement déjetés vers l'extérieur.

Elytres avec microsculpture très fine, comme sur le pronotum et la tête, avec trois séries de quelques pores plus gros et très espacés, les deux internes largement séparées de l'externe.

Carène prosternale en capuchon fermé en avant. Carène mésométa-sternale très arquée, la concavité étant ventrale, la partie mésosternale élargie de même que la première portion de la partie métasternale, la deuxième moitié de cette dernière étirée en épine effilée qui n'atteint pas la deuxième suture ventrale. La partie élargie commune est assez brillante et lisse, avec quelques pores spinigères plutôt épars; cette sculpture devient plus fournie tout à fait en avant, derrière le prosternum, vers et sur l'épine terminale, qui est finement canaliculée jusqu'au bout.

Ongle interne des tarses intermédiaires (les postérieurs manquent) avec au milieu une petite dent simple (♂), inerme (♀).

Type. Colombie: Cauca (17), ♂, 9.4 × 5.6 mm., KNISCH coll. Paratype. Comme le type, ♀.

Tropisternus (Homostethus) Cordieri A. D'ORCHYMONT.

En décrivant en 1922 (18) cette espèce remarquable je disais, d'après l'étiquette attachée à l'épingle par feu M. PÉSCHEZ, qu'elle était probablement originaire du Brésil. Feu M. E. CORNIER m'a écrit en 1925 que les deux exemplaires (type et paratype) étaient de l'Etat de Goyaz au Brésil: Conceição do Araguaço, en aval de l'Ilha Bananal, sur le Rio Araguaço, affluent du Rio Tocantins. Ce renseignement important n'avait pas encore été publié.

(17) Le département méridional comprenant la source du Rio Cauca, affluent du Rio Magdalena.

(18) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXII, 1922, p. 38.